

marqua que la partie servant de manche, était de fer pur, et comme cet outil datait du commencement de l'Ere Chrétienne il est évident, qu'à cette époque, on connaissait un système pour donner à la partie tranchante du ciseau la dureté indispensable.

Il ne pouvait pourtant pas s'imaginer qu'alors l'art de la cimentation était connu, s'ils prenaient du fer forgé et le mettaient dans un feu de charbon de bois une certaine quantité de carbone pouvait être absorbée par une des extrémités qui, après s'être refroidie, rendrait l'outil tranchant.

— o —

## LE MOT "CALICOT"



LE mot Calicot a une origine assez étrange qui remonte à plusieurs siècles. Un jour, le premier monarque de la province de Malabar, dans l'Hindoustan, voulant récompenser les services signalés d'un de ses chefs lui donna son épée et faisant placer un coq au sommet d'un temple situé dans une petite tribu, il lui donna, en outre, toute la terre située entre ce temple et les limites où pouvait s'étendre la voix du coq quand il chantait.

C'est de cette dernière circonstance que la petite ville naissante autour de ce temple fut appelée "Calicoda" qui signifiait "chant du coq".

Plus tard ce nom fut transformé en celui de "Calicot" et c'est de cette ville que furent importées en Europe les premières étoffes de coton que l'on appela "Calicot".

— o —

## L'ISOLEMENT DES CONTAGIEUX

UN nouveau système d'isolement, qui atténue l'ennui des longues convalescences, vient d'être inauguré, pour les malades atteints d'affections contagieuses, dans un hôpital de Chicago

Au lieu d'être groupés dans une salle commune, les contagieux occupent des compartiments personnels, séparés par des parois étanches en verre d'un corridor accessible au public.

Ainsi, les amis des malades peuvent les voir et même leur parler grâce à l'appareil téléphonique dont chaque compartiment est pourvu: ce système réalise un grand progrès sur les procédés d'isolement employés jusqu'ici, qui ne permettaient aux convalescents de voir personne en dehors du personnel hospitalier, ni de communiquer avec l'extérieur.

— o —

## SOULIERS à L'EPREUVE des CHOCS ELECTRIQUES

UN certain manufacturier a récemment livré au marché un échantillon de soulier pour les électriciens. Ils sont faits de façon à pouvoir résister à un courant de plus de 20,000 volts sans donner le moindre choc à celui qui est muni de ces souliers. Il n'y a pas de ciment, ni de coutures dans ces souliers, mais ils sont vulcanisés ou comme emboîtés et fortement comprimés à une haute pression dans des moules en aluminium.

La semelle de ces souliers est blanche et en dessous se trouve une couche de caoutchouc rouge. Lorsque cette dernière par suite de l'usure de la première commence à paraître, il est grand temps pour celui qui les porte, de faire mettre immédiatement une nouvelle semelle pour sa sécurité personnelle.